

Ducor, Jérôme :

*Le Sûtra d'Amida prêché par le Buddha*  
(Société Suisse-Asie, Monographies, vol. 29);  
Bern, Peter Lang, 1998; 216 pp. (ISBN 3-906759-50-4)

mis à jour: 12 mars 2021

### Supplément bibliographique

- Pour une bibliographie sur l'Internet des traductions de l'*Amidakyō* en langues occidentales, v. Ducor, *Genchi* : [www.pitaka.ch/canon1.htm#shokyo](http://www.pitaka.ch/canon1.htm#shokyo).

*Bukkyō no kita michi, Shiruku rōdo tanken no tabi* 仏教の来た道, シルクロード探検の旅 (“Journey to the Buddha Road”); Ryūkyō Daigaku Museum 龍谷大学ミュージアム & Yomiuri Shinbunsha 読売新聞社; 2012.

Carré, Patrick : *Le Soutra de l'Estrade du Sixième Patriarche Houei-neng* (col. Points, Sagesse, 99); Paris, Seuil, 1995.

Cleary, Jonathan Christopher : *Mind-Seal of the Buddhas, Patriarch Ou-i's Commentary on the Amitabha Sutra*, Foreword, Notes and Glossary by Van Hien Study Group : Internet : [www.sinc.sunysb.edu/Clubs/buddhism/mindseal/content.html](http://www.sinc.sunysb.edu/Clubs/buddhism/mindseal/content.html) [Ouyi Zhiyu 藕益智旭 (1599-1656) : *Amituojing Yaojie / Amidakyō Yōge* 阿彌陀經要解; T. 37, 1762].

De Jong 1999 = De Jong (Jan Willem, 1921-2000) : c.r. « Ducor, *Le Sûtra d'Amida* »; *Indo-Iranian Journal*, 42:3 (July 1999), p. 257-260.

Ducor 1999 = Ducor, Jérôme : « Shandao et Hōnen, à propos du livre de Julian F. Pas : *Visions of Sukhāvātī* »; *Journal of the International Association of Buddhist Studies*, 22-1 (1999), p. 93-163. *Supplément Internet* : [www.pitaka.c/shandao.pdf](http://www.pitaka.c/shandao.pdf)

Ducor 2004 = *id.* : « Les sources de la Sukhāvātī, autour d'une étude récente de G. Fussman »; *Journal of the International Association of Buddhist Studies*, 27-2 (2004), p. 357-410. *Supplément Internet* : [www.pitaka.ch/sukhavatisup.pdf](http://www.pitaka.ch/sukhavatisup.pdf).

Ducor 2005 = *id.* : Hōnen, *Le gué vers la Terre Pure* (Senchaku-shū), traduit du sino-japonais, présenté et annoté par Jérôme Ducor (col. Trésors du bouddhisme); Paris, Librairie Arthème Fayard, 2005 (ISBN 2-213-61738-4). *Supplément Internet* : [www.pitaka.ch/guesup.pdf](http://www.pitaka.ch/guesup.pdf)

Ducor 2007 = *id.* : *Terre pure, Zen et autorité, La Dispute de l'ère Jōō et la Réfutation du Mémoire sur des contradictions de la foi par Ryōnyo du Honganji, avec une traduction annotée du Ha Anjin-sōi-no-oboegaki* (Collège de France, Bibliothèque de l'Institut des Hautes Etudes Japonaises); Paris, De Boccard, 2007. *Supplément Internet* : [www.pitaka.ch/joosup.pdf](http://www.pitaka.ch/joosup.pdf).

Ducor & Loveday : DUCOR, Jérôme ; LOVEDAY, Helen : *Le Sûtra des contemplations du Buddha Vie-Infinie, essai d'interprétation textuelle et iconographique*, préface de Jean-Noël Robert (Bibliothèque de l'École des Hautes Etudes, Sciences Religieuses, vol. 145); Turnhout, Brepols, 2011 (ISBN 978-2-503-54116-7). *Supplément Internet* : [www.pitaka.ch/kangyosup.pdf](http://www.pitaka.ch/kangyosup.pdf)

- Fujita 1992-1993, 1996b = Fujita, Kōtatsu, *The Larger Sukhāvātīvyūha, romanized text of the Sanskrit manuscripts from Nepal*; Part I-II : Tōkyō, Sanki-bō, 1992-1993; Part III : *id.* 1996.
- Fujita 1994 = *id.* : “Nepāru no bukkyō shahon no ichimondai” ネパールの仏教写本の一問題; *Indo tesugaku bukkyōgaku*, 9 (oct. 1994), p. 1-27.
- Fujita 1997 = *id.* : “Amidakyō kōkyū” 阿弥陀経講究; *Heisei kyūnen Ango kōgi gaiyō* 平成九年安居講義概要 (Kyōto, Shinshū Ōtani-ha Shumusho Shuppanbu, 1997), p. 1-65.
- Fujita 1998 = *id.* : “Genjō yaku Shōsan-jōdo-busshōju-kyō kō” 玄獎訳『称讚浄土仏撰受経』考; *Indo tesugaku bukkyōgaku*, 13 (oct. 1998), p. 1-35.
- Fujita 2001 = *id.* : *Amidakyō kōkyū* 阿弥陀経講究; Kyōto, Shinshū Ōtani-ha Shūmusho Shuppanbu, 2001.
- Fujita 2007 = *id.* : *Jōdo-Sambukyō no kenkyū* 浄土三部経の研究; Tōkyō, Iwanami shoten, 2007.
- Fujita 2011 = *id.* : *The Larger and Smaller Sukhāvātīvyūha Sūtras (Bonbun Muryōjukyō, Bonbun Amidakyō* 梵文無量寿経, 梵文阿弥陀経), Edited with Introductory Remarks and Word Indexes to the Two Sutras; Kyōto, Hōzōkan, 2011 (ISBN 978-4-8318-7075-9).
- Gómez 2004 = Gómez, Luis O. : “The Wonderful Panoply of the Land of Bliss”; *Buddhist Scriptures* (ed. by Donald S. Lopez, JR.; Penguin Books, 2004), p. 62-68.
- Inagaki 1965 = *id.* : *A Tri-Lingual Glossary. C'est la réédition, augmentée de deux indexs tibétain-sanscrit et chinois-sanscrit, de : "Glossary of the Smaller Sukhāvātīvyūha Sūtra [Part I, Sanskrit-Tibetan-Chinese]"*; *Ryūkoku Daigaku Ronshū*, 379 (nov. 1965), p. 66-90.
- Inagaki 1992 = Inagaki, Hisao : “Eiyaku Shiyui ryakuyōhō” 英訳『思惟略要法』[T. 15, 617]; *Bukkyō to fukushi no kenkyū* (Dec. 1992), p. 9-27.
- Inagaki 1998 = *id.* : *Nāgārjuna's Discourse on the Ten Stages, A Study and Translation from Chinese of Verses and Chapter 9* (Ryūkoku Literature Series / *Ryūkoku Sōsho*, V); Kyōto, Ryūkoku Gakkai, 1998 (ISSN 1343-0378).
- Lee, Léo [Li Kye-san 李啓先, 1918-1979] : *La maître Wōn-hyo de Sil-la du VII<sup>e</sup> siècle, Sa vie, ses écrits, son apostolat; Avec la première traduction annotée de son traité sur la renaissance dans la Terre pure d'Amitābha* [T. 47, 1965]; Séoul, Librairie Catholique (Kattol-lik chul-pan-sa), 1986. (Mes vifs remerciements à M. Hubert Durt pour m'en avoir procuré une copie.)
- Robert, Jean-Noël : *Le Sūtra du Lotus, Suivi du Livre des sens incomparables et du Livre de la contemplation de Sage-Universel*, traduit du chinois [T. 262, 276, 277] (coll. L'espace intérieur); Paris, Arthème Fayard, 1997.
- Bukkyō no kita michi, Shiruku rōdo tanken no tabi* 仏教の来た道, シルクロード探検の旅 (“Journey to the Buddha Road”); Ryūkoku Daigaku Museum 龍谷大学ミュージアム & Yomiuri Shinbunsha 読売新聞社; 2012.
- Toulsaly, Catherine : *Sūtra de la plate-forme*; Paris, Librairie You Feng, 1992.
- Yampolsky, Philip B[as] (1920-1996) : *The Platform Sutra of the Sixth Patriarch*; New York, Columbia University Press, 1967.

## II. Corrections et additions

(les astérisques renvoient au supplément bibliographique ci-dessus)

- p. 13, l. 9, « Śuddhipantaka ». *Lire* : « Cūḍapanthaka ».
- p. 22, l. 11 : « Liangzhou ».
- p. 22, l. 14-15. Soit le 8 février 402 (Lamotte, *Traité 5*, p. 2271).
- p. 23, n. 11. *Ajouter* : \*Inagaki 1998.
- p. 27, n. 28, « p. 455-456 ». *Lire* : « p. 410-411 ».
- p. 28, n. 32. *Ajouter* : \*Lee, p. 48 *sq.*
- p. 30, 4<sup>e</sup> l., « shōshu-shō ».
- p. 30, n. 39, l. 7. *Ajouter* : Demiéville, *Concile*, p. 80, n. 2; p. 81, n. 8.
- p. 34, n. 59, l. 1. *Ajouter* : \*Yampolsky, p. 156-159; \*Toulsaly, p. 63-66; \*Carré, p. 70-73. V. aussi \*Ducor 2007, p. 91-100.
- p. 34, n. 59, l. 3, « 1532-1612 ». *Lire* : « 1535-1615 ».
- p. 35, n. 63, *in fine* : « *Traité 1*, p. 302 ». *Ajouter* : Demiéville, *Yogācārabhūmi*, p. 371, n. 3.
- p. 36, l. 12. « un corps de spontanéité, un corps sans limite ». *Lire* : « un corps naturellement vide, un corps sans limitation » (cf. p. 69). La seconde partie de ce passage est citée par Shinran, KGSS, k. 5, § 39 (T. 83, 2646, p. 626b 24 / SSZ 2, p. 141).
- p. 36, n. 68. *Ajouter* : Lamotte, *Concentration*, p. 158, en note.
- p. 37, n. 71, l. 6. *Lire* : « la multiplication de la joie dans le cœur ».
- p. 37, n. 72. Cf. aussi *inf.*, p. 75.
- p. 39, n. 77. La seconde moitié de ce passage, à partir de « A plus forte raison », est citée par Shinran, KGSS, k. 2, § 51 (T. 83, p. 596b 22-25 / SSZ 2, p. 29-30).
- p. 41, l. 9-13. T. 12, 360, k. 2, p. 272b / SSZ 1, p. 24.
- p. 42, avant-dernière ligne. *Supprimer* : « notamment ... liturgique ». V. aussi \*Ducor 1999, p. 135-136.
- p. 43, n. 91, Ducor, « Hōnen ... ». *Remplacer par* : \*Ducor 1999, p. 110-111.
- p. 44, n. 99, « plus bas, p. 95 ».
- p. 45, l. 16-17. Sur le Premier concile, v. *inf.*, p. 58 et n. 137.

- p. 46, l. 8 : *yo* 興 ..., *lire* : *yo* 興 ....
- p. 53, n. 108, l. 4. « Huiyuan II », *i.e.* Huiyuan Jingying.
- p. 54, l. 4-5. Cette parenthèse n'apparaît pas dans les mss Pelliot 2066-2 et 2226-2.
- p. 54, n. 111. V. la td. de \*Robert, p. 375-376.
- p. 55, l. 18. *Ajouter* : Lamotte, *Histoire*, p. 352, n. 17.
- p. 55, n. 120. *Ajouter* : *Hōbōgirin* 4, p. 349a.
- p. 56, l. 3 « Śuddhipantaka ». *Lire* : « Cūḍapanthaka ».
- p. 56, n. 125, l. 2-3. En fait, Milloué précise que la traduction de l'*Amidakyō* par Imaizumi et Yamada se fit « sur les deux textes sanskrit et chinois » (*Quelques mots...*, p. 185).
- p. 56, n. 125, *in fine*. A noter que la td. Xuanzang ne mentionne que les quatre premiers des seize *bhikṣu*.
- p. 57, l. 16. *Supprimer* « Śuddhipantaka », *et garder* "Cūḍapanthaka"; cf. \*De Jong 1999, p. 259.
- p. 59, l. 14. Mañjuśrī est aussi mentionné au début du *Sūtra des Contemplations*.
- p. 59, n. 146. Pour Hōnen, *ajouter* : SSZ 4, p. 376.
- p. 59, n. 147. *Supprimer* : « *Vimalakīrti*, p. 188, n. 87 ».
- p. 59, n. 148. *Ajouter* : « *Vimalakīrti*, p. 188/189, n. 87 ».
- p. 60, l. 14, « dix milliards ». *Lire* : « mille milliards » (*jū man oku* 十萬億), lit. « une dizaine (*jū* 十) de dizaines-de-milliers (*man* 萬) de dizaines-de-millions (*oku* 億) ». La valeur *oku* 億 = *koṭi* est bien attestée chez Kumārajīva (Lamotte, *Traité* 1, p. 247, 312).
- p. 63, n. 174, « *Lotus*, p. 319-321 ».
- p. 63, n. 174, « Huiyuan II » : *i.e.* Huiyuan Jingying.
- p. 71, l. 11, « infinies et illimitées ». *Ajouter* : « C'est pourquoi, il est nommé *Amida*. »
- p. 79, l. 1-2. Annotant ce passage de l'*Amidakyō*, Shinran (Tssz. 7, 1, p. 247) cite cet extrait du commentaire de Yuanzhao :  
 « Que ce soit en ouvrant les Ecritures ou en rencontrant un ami[-de-bien], l'audition produit la foi, et, à cause de la foi, on garde le nom [du Buddha] » (T. 37, 1761, p. 361c 14-15).
- p. 80, n. 256. L'interprétation de Hōnen est tributaire de Shandao; v. \*Ducor 1999, p. 108-111.

- p. 81, l. 15, « Nisshō-ō 日光王 ». Lire : « 日照王 ».
- p. 81, n. 263. Ajouter : Inagaki (1966), p. 21.
- p. 81, n. 265. Shandao évoque également les Vingt-cinq Bodhisattva dans ses *Fashizhan* (T. 47, 1979, k. 1, p. 425a 22 / SSZ 1, p. 564). V. aussi : Frédéric, p. 310-311.
- p. 82-83. A propos du lien entre la venue du Buddha et l'absence de trouble chez le mourant, la traduction de Xuanzang est plus explicite :  
 « Au moment où ces gens approcheront de la fin de leur vie, le Buddha Vie-Infinie, entouré par devant et par derrière d'une foule innombrable de disciples auditeurs et de bodhisattva, viendra et se tiendra devant eux : leur imprimant (*kayū* 加祐) sa bienveillance et sa compassion, il fera que leur cœur ne se trouble pas. Après avoir quitté cette vie, ils suivront le cortège du Buddha et naîtront dans sa terre pure de buddha, l'univers Bonheur-Suprême » (T. 12, 367, p. 350a / SSZ 1, p. 246; passage cité par Shinran dans son annotation du Sūtra : Tssz. VII, 2, p. 124).
- p. 82, n. 270. V. aussi le commentaire de Yuanzhao (T. 37, 1761, p. 362b 13-17), cité par Shinran, KGSS, k. 2, § 52 (T. 83, 2646, p. 596b 25-29 / SSZ 2, p. 30) :  
 « Pour ce qui est de la pensée correcte, au moment de la mort des êtres ordinaires, la conscience n'a plus de maîtrise. Les germes karmiques, bons ou mauvais, ne sont pas sans se manifester : les uns produisent une pensée mauvaise, d'autres produisent une vue fausse, d'autres encore font naître une pensée d'attachement, d'autres enfin font surgir des signes mauvais et insensés. Ils ne sont pas uniques, mais tous sont dénommés 'causes de méprises'. Mais si nous avons préalablement récité le [nom du] Buddha, les fautes sont effacées, et les obstacles écartés. Intérieurement, cet acte pur nous parfume; et extérieurement, la Lumière de compassion nous embrasse : délivrés de la souffrance, nous obtenons le bonheur en l'espace d'un seul *kṣaṇa* (instant). »
- p. 83, n. 274. L'expression *heizei gōjō* vient du *Gaijashō* 改邪鈔 de Kakunyo (ch. 1; SSZ 3, p. 64). Dans son *Kudenshō* (k. 2, ch. 14; T. 83, 2663, p. 745bc / SSZ 3, p. 22-23), Kakunyo utilise aussi l'expression « naissance dans la Terre Pure sans abandon du corps » (*fu-taishitsu ōjō* 不體失往生). V. Ducor, *Tannishō* (1983), p. 57-58, n. 67.
- p. 84, n. 280. Ajouter : \*Fujita 2007, p. 149-152.
- p. 85, n. 281. \*Fujita 1998, p. 6-10, donne la liste synoptique des noms des buddha selon le skr., le tib. et les deux td. chin.
- p. 85, n. 285, Lamotte, *Vimalakīrti*, p. 104, n. 41.
- p. 86, n. 289. V. aussi : Lamotte, *Traité* 5, p. 2264-2265.
- p. 87, n. 294. « Shandao, *Commentaire* », ajouter : T. 37, 1753, p. 250a9.
- p. 91, n. 315. Ce passage est communément désigné au Japon comme le *Texte qui détruit les enfers* (*Hajigoku no mon* 破地獄の文). Une copie en est collée sous le couvercle du cercueil lors du service de la mise en bière.

- p. 95, l. 12, « il transmet le nom d'Amida ». *Lire* : « il confia en dépôt (*fuzoku* 付屬) le nom de 'Mida ».
- p. 99. A propos de l'absence de ms. népalais du *Petit Sukhāvātīvyūha-sūtra* : Fujita a bien découvert deux mss à Kathmandu, mais ceux-ci sont modernes. En outre, le total des mss népalais inventoriés du *Grand Sukhāvātīvyūha-sūtra* est maintenant de trente-huit (Fujita 1994; *id.* 1996b, p. v).
- p. 99, n. 336, l. 3, « Ashikaga ». *Lire* : « Fujita Kōtatsu ».
- p. 99, n. 336, *in fine*. V. aussi : Müller, *On Sanskrit Texts*, p. 167 (AMG 2, p. 16).
- p. 101, avant-dernière ligne. Jōmyō (1702-1784); v. Fujita 2007, p. 109.
- p. 102, n. 353. Müller (*loc.cit.*) estimait que le texte de Jōmyō était « intelligible, mais plein de fautes »; v. aussi Ama (1908), p. x.
- p. 103, l. 8, « Hōgo ».
- p. 103, l. 11. Tenju (?-1815); v. \*Fujita 2007, p. 109.
- p. 103, n. 355. Je n'ai pas eu accès à la thèse de Paul Brooks Watt : *Jiun Sonja (1718-1804), Life and Thought*, Ph.D. Columbia University, 1982 (UMI n° 8307634).
- p. 104 et n. 361. A noter, cependant, que les recherches de Fujita ne lui ont pas permis de retrouver ces mss à l'Ishiyamadera (\*Fujita 2007, p. 112, n. 15).
- p. 105, l. 15-16, « Myōkaku 1056-1106 ».
- p. 107. La version tib. a été traduite par \*Gómez 2004 : “The Wonderful Panoply of the Land of Bliss”.
- p. 107, n. 375. V. l'éd. du texte skr. : “The Smaller Sukhāvātīvyūha (Emended text of F. Max Müller's edition by K. Fujita)”, *in* \*Fujita 2001, p. 77-88; et son édition critique *in* \*Fujita 2011, p. 81-94.
- p. 107, n. 377, « Plus haut, p. 92, n. 317; ».
- p. 109, l. 12, « prov. Huabei ». *Lire* : « prov. Shanxi ».
- p. 111. La traduction de Kumārajīva figure dans 180 mss de Dunhuang - dont Stein 3542 datant de 694 - ainsi que dans 25 mss de Turfān (Fujita 2007, p. 549-550). A cela s'ajoute la version d'époque Tang (~713-741) fournie par le Canon lapidaire du temple Yunjusi de Fangshan (jap. *Bōzan Unkyōji sekikyō* 房山雲居寺石經), qui correspond au texte de la vulgate (Fujita 1996, p. 68; 2007, p. 153).
- p. 111, 4<sup>e</sup> ligne depuis le bas, « La plus ancienne ». *Lire* : « La plus connue ».
- p. 111, n. 393. La concordance avec la vulgate est maintenant admise par Fujita, qui situe le ms. à la fin du IX<sup>e</sup> s. (\*Fujita 2007, p. 130).

- p. 112, l. 10-11, 12. *Lire* : « 1. Edition de Qisha (jap. *Sekisa-han* 磧砂版) ».
- p. 112, n. 399, l. 1-2. *Supprimer* : « Demiéville A ... ». *Lire* : « Demiéville B ... corrigenda ..., p. xxxviii ».
- p. 113-114. Un fragment manuscrit provenant de Turfan et datant du VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s. correspond à la vulgate; v. \**Bukkyō no kita michi*, p. 113, n° 106. Ce ms. appartient à la Collection Deguchi. Ancien abbé du Shitennōji d'Ōsaka, Deguchi Jōjun 出口常順 (1900-1994) séjourna en Allemagne en 1932-1933 et aurait reçu ce fragment de G[abdul] R[ašid] Rachmati (Reşid Rahmeti Arat, 1900-1964), alors à la Königlich-Preußische Akademie der Wissenschaften de Berlin.
- p. 113, n. 405, *in fine*. *Ajouter* : « cf. Genchi, *Jionkō*, p. 19a. Zonkaku B suit la vulgate (Tssz. VII, 1, p. 238, n. 5). »
- p. (115-) 116, n. 416, *in fine*. *Supprimer* « à Dunhuang », et *lire* : « à l'époque de Shandao ».
- p. 116, l. 13. « Tayu », *lire* : « Dayou ».
- p. 117, l. 8, *passim* : « Wuliangshu ». *Lire* « Wuliangshou ».
- p. 117, n. 425. C'est aussi sous ce titre que le sūtra est mentionné par Kuiji (T. 37, 1758, k. 1, p. 330a 19-20); tandis que Daochuo le nomme *Sūtra de Vie-Infinie en un petit volume* (*Xiaojuan Wuliangshoujing* / *Shōkan Muryōjūkyō* 小卷無量壽經; T. 47, 1958, k. 2, p. 19a 14 / SSZ 1, p. 430).
- p. 118, n. 428. Ce qui ne signifie pas nécessairement que Shandao ait inventé le titre *Amituojing* : celui-ci apparaît aussi dans les commentaires de Zhiyi et de Huijing (T. 37, 1755 et 1756), encore que le premier des deux passe pour apocryphe. Par contre, l'abréviation *Mituojing* semble bien être due à Shandao.
- p. 118. Contemporain de Shandao, Qiacai 迦才 (*Kazai*, ~ 620-680) utilise le titre de *Petit Sūtra d'Amida* (*Xiao Amituojing* / *Shō Amidakyō* 小阿彌陀經), de *Petit Sūtra de 'Mida* (*Xiao Mituojing* / *Shō Midakyō* 小彌陀經), de *Sūtra d'Amida* (*Amituojing* / *Amidakyō* 阿彌陀經), voire de *Petit Sūtra* (*Xiaojing* / *Shōkyō* 小經); cf. resp. T. 47, 1963, k. 1, p. 88c 27; k. 1, p. 86c 5; k. 2, p. 91c 20-21; k. 1, p. 87a 14.
- p. 118, n. 431. V. aussi Fujita 1970, p. 107.
- p. 118, n. 433. Cf. Mbdj. 3, p. 2912c-2913a, et fig. 873-874; Bskd. 1, p. 40cd. V. \*Fujita 2001, p. 51, 71-72.
- p. 119, l. 13, « Yunqi Zhuhong 雲棲株宏 ».
- p. 119, n. 434. Un ms. de Dunhuang conservé à la bibliothèque de Pékin donne une variante similaire en vingt-deux caractères; il daterait de la fin des Tang (cf. \*Fujita 2001, p. 36, 51).

- p. 119, n. 436. A noter que là où Yuanzhao dit : « ils gardent (*ji* 持) exclusivement le nom », Shinran dit : « ils prononcent (*shō* 稱) exclusivement le nom ».
- p. 119 : *f. Autres versions*. La traduction de Kumārajīva aurait également été retraduite en langue *xihsia* 西夏, durant la dynastie tangut du même nom (1032-1227) : un exemplaire en serait conservé à la St-Petersburg Branch of the Institute of Oriental Studies de la Russian Academy of Sciences (\*Fujita 2001, p. 56; \*2007, p. 132).
- p. 120, dernière ligne. « à Nankin », *lire* « à Jiankang 建康 (act. Nankin) ».
- p. 121, dernière ligne. La td. de Guṇabhadra serait cependant parvenue au Japon : elle se trouve en effet mentionnée en 805 dans le catalogue d'Annen 安然 (T. 55, 2176, k. 1, p. 1118a 11).
- p. 121, n. 448. Egalement Kuiji (T. 37, 1758, k. 1, p. 330a 20).
- p. 122, n. 452. Daochuo, le maître de Shandao, cite aussi un passage du *Wuliangshoujing* (*Muryōjukyō* 無量壽經), dont on ne peut dire s'il s'agit d'une paraphrase de la traduction de Kumārajīva ou une citation de celle de Guṇabhadra (Daochuo : T. 47, 1958, k. 2, p. 20b6-9 / SSZ 1, p. 434; cf. Kumārajīva, § 7 : T. 12, 366, p. 347a 25 sq. / SSZ 1, p. 69).
- p. 122, n. 453. « H. rép. », *lire* : « T. rép. ».
- p. 122, deux dernières lignes. Aussi connu sous le nom de Puguang 普光 (jap. Fukō), Dasheng Guang 大乘光 a assisté Xuanzang dans la traduction d'une vingtaine de textes. Cependant, l'attribution à Dasheng Guang de la rédaction de cette traduction de notre sūtra pourrait bien être erronée, ainsi que l'a montré Fujita (\*1998, p. 3-4; \*2001, p. 42-43). En effet, cette attribution se fonde sur l'édition coréenne du catalogue de Zhisheng, alors que ses éditions chinoises ultérieures donnent le nom de Dasheng Xun 大乘詢 (jap. Daijō Jun; T. 55, 2154, k. 8, p. 555c, n. 20). Cette dernière attribution se retrouve d'ailleurs dans le catalogue composé en 800 par Yuanzhao 圓照 (jap. Enshō; T. 55, 2157, k. 11, p. 855b). Tout ce que l'on sait de Dasheng Xun, c'est qu'il assista Xuanzang comme scribe dans la traduction d'un autre texte (T. 16, 717), réalisée du 3 au 8 de la 2<sup>e</sup> lune de 650, soit peu après la traduction de notre sūtra (catalogues de Zhisheng et de Yuanzhao, *loc.cit.*).
- p. 123, l. 11 : « Daizong », *lire* : « Taizong ».
- p. 123, après le 2<sup>e</sup> paragraphe. Cependant, Fujita (\*1997, p. 6) a souligné comment, dans le cas précis de notre sūtra, Xuanzang se départit de sa fidélité coutumière au sanscrit, que ce soit par des amplifications inhabituelles, voire même des erreurs, en regard de la version sanscrite et de la traduction de Kumārajīva. A tel point que Fujita en est venu à poser la question de savoir si Xuanzang doit être tenu pour entièrement responsable de cette traduction (\*1998, p. 24). L'une de ces erreurs permettrait même d'orienter la recherche des responsabilités vers le scribe Dasheng Xun. Il s'agit de ce passage où le texte sanscrit du sūtra (§ 5) explique que les habitants de la Sukhāvātī, après avoir visité les autres univers de buddha, rentrent pour le « repos du jour » (*divāvihāra*; p. 143, 162). Or, la traduction attribuée à Xuanzang dit qu'ils rentrent « comme s'ils se promenaient dans les demeures célestes » (*yu tenju tō* 遊天住等; T. 12, 367, p. 349a28 / SSZ 1, p. 244; td. Inagaki 1993, p. 6; cf. Eracle 1981, p. 65). Manifestement, le sanscrit *divā* a ici été confondu avec *deva* :

« céleste, divin » (cf. Watters, p. 234a). Or, la même erreur se retrouve dans l'autre sūtra à la traduction duquel a participé Dasheng Xun (T. 16, 717, p. 837c), ce qui donne bien le droit à Fujita de s'interroger sur le rôle de ce dernier (\*Fujita 1998, p. 22).

- p. 124, n. 463. La traduction de Xuanzang n'est représentée que par trois mss de Dunhuang - dont Stein 443 - et un ms. de Turfān (\*Fujita 1998, p. 26, n. 51).
- p. 125, 14. « trente-trois buddha », *lire* : « trente-huit buddha ».
- p. 125, n. 466. Sur ces variantes, v. aussi \*Fujita 1998, p. 12-23.
- p. 125, n. 467. Autre disciple de Xuanzang, Jingmai 靖邁 (jap. Seimai) composa bien un commentaire de la traduction de son maître (cf. T. 55, 2180, p. 1139a7) : ce texte est perdu, mais des extraits en sont cités au Japon dans l'*Annyōshū* 安養集 (Mbdj. 8, p. 12c); v. aussi plus bas *addendum* à p. 133, n. 494.
- p. 126, n. 470, « *Jingbei-jinshi-lu* ».
- p. 127, l. 9, « plus haut, p. 115-116 ».
- p. 127, 4<sup>e</sup> l. depuis le bas, « Namō Amituo fo ». *Lire* : « Nanwu Amituo Fo ».
- p. 127, n. 472. V. \*Ducor & Loveday, p. 214 et 220.
- p. 129, l. 12 et 14, « 'Mituo ».
- p. 129, n. 477. V. \*Ducor 1999, p. 127; \*Ducor 2005, p. 203.
- p. 130, l. 15, « Tuyugou ». *Lire* : « Tuyuhun ».
- p. 130, n. 484, *in fine*. Cet aperçu est dû à Fujieda Akira 藤枝晃 (1911-1998).
- p. 131, n. 486. V. aussi Yamada Meiji, p. 84, n. 1.
- p. 133, 12<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> l., « à une pratique méditative ... du Buddha Amida ». *Lire* : « à naître dans la Terre Pure du Buddha Amida ».
- p. 133, 4<sup>e</sup> ligne depuis le bas, « Shōsōin ».
- p. 133, n. 494. La traduction de Xuanzang fut introduite dès 738 au Japon (Ishida, *loc.cit.*), où elle éclipsa même - dans un premier temps - celle de Kumārajīva. C'est ainsi, notamment, qu'un bureau spécial fut créé au Tōdaiji en 760, afin d'en produire 1.800 exemplaires. De même, on copia également le *Commentaire* de la version de Xuanzang par son disciple Jingmai. Ce succès traduit l'influence de l'école Hossō durant la seconde moitié de la période Nara, ses Ecritures se fondant précisément sur les traductions nouvelles de Xuanzang. Mais la traduction de Kumārajīva retrouvera sa prééminence dès la période Heian, en raison du développement de l'école Tendai, qui utilise comme canon la version du *Sūtra du Lotus* due au même traducteur. Par contre, à l'époque Kamakura, Shinran aimera à citer aussi la traduction de notre sūtra par Xuanzang. Cf. \*Fujita 1998, p. 27-31.

- p. 135, n. 501. *Hokke sembō*, ou *Hokke sempō*. V. aussi Bskd. 10, p. 77c; Yamaguchi Kōen, p. 330-333.
- p. 136, n. 505. *Lire* : « ... *yōryaku* ... 要略 ».
- p. 139. La version de Jakugen ne compte que 17 paragraphes, mais ils divergent du découpage par Shandao de la version chinoise de Kumārajīva.
- p. 141, l. 7, « Śuddhipantaka ». *Lire* : « Cūḍapanthaka ».
- p. 141, n. 515. *Lire* : « Watters, p. 227ab ».
- p. 142, l. 2-3, « myriades de champs de buddha ». *Lire* : « mille milliards (*koṭi śata sahasra*) de champs de buddha », lit. « dix-millions (*koṭi*) de centaines (*śata*) de milliers (*sahasra*) »; le tibétain a « *bye-ba khrag-khrig 'bum* » (Bzwe. p. 342), soit « *koṭi nayuta śata sahasra* » ou « dix-millions (*koṭi*) de centaines-de-milliards (*nayuta*) de centaines (*śata*) de milliers (*sahasra*) ». Sur la valeur des chiffres indiens, v. Burnouf, p. 853-856; Lamotte, *Traité* 1, p. 247, 312.
- p. 149, dernière ligne, « Déploiement de la Terre Heureuse ». *lire* : « Agencement de la Bienheureuse »; cf. \*Ducor 2004, p. 374.
- p. 151. V. la collation exhaustive du texte chin. in \*Fujita 2007, p. 119-144.
- p. 177. Allan A. Andrews (décédé en 1998) a laissé une importante contribution sur le bouddhisme de la Terre Pure (v. \*Ducor 1999, p. 157).
- p. 177. *Supprimer* « Ashikaga, *The Larger Sukhāvātīvyūha* ... ».
- p. 178, *Le bouddhisme*. Liliane Silburn (1908-1993). Rééd., avec une nouvelle bibliographie, sous le titre *Aux sources du bouddhisme* : Paris, Arthème Fayard, 1997.
- p. 180, Coates, Harper Havelock (1865-1934). « Shunjō », *lire* : « Shunshō ».
- p. 181. *Ajouter* : « Dayou » (cf. p. 201, s.v. Tayu).
- p. 181, Demiéville A. *Ajouter* : Appendice IV : « Sur la pensée unique », p. 231-246.
- p. 182, Ducor. *Supprimer* « Hōnen et la fondation ... ».
- p. 184. Frank, Bernard (1927-1996).
- p. 184, Fujinami : « *Wa-ei-shi-sen* ... 和英支鮮 ... ».
- p. 184. Fujiwara, Ryōsetsu (1905-1998).
- p. 185, *Gentenban* ... 原典版 ...
- p. 186, l. 6. *Supprimer* « H. Rép. ».

- p. 187. Hua (1908-1995).
- p. 187. *Ajouter* « Huiyuan II : v. Huiyuan (Jingying) ».
- p. 188. I Kuo-jung [I Guorong, *i.e.* Ron(ald) Epstein].
- p. 189. *Ajouter* « Ishizuka, Ryūgaku : v. Coates ».
- p. 190, Kawaguchi, Hisao. *Lire* : « Uten Koku Kashō 于闐國和尚 *Amidakyō kōkyōmon* (The *Jiang Jing Wen of Amitābha Sūtra* discoursed by Hu-thien (Khotan) Guó Hé-Shàng); *Tonkō shiryō* ... 1984. »
- p. 191. *Ajouter* : « Kudara, Kōgi : v. Zieme ».
- p. 191. Lalou, Marcelle (1890-1967).
- p. 194. *Ajouter* : « Müller : v. *Buddhist Mahāyāna Texts* ».
- p. 195. Nakamura Hajime (1912-1999).
- p. 196, Pelliot. V. aussi, p. 178, *s.v.* Bibliothèque Nationale; et p. 191, *s.v.* Lalou.
- p. 196, *Présence du bouddhisme*. René de Berval (1911-1987).
- p. 197. Reischauer, August Karl (1879-1971).
- p. 197, Robert, « ... *l'école japonaise Tendai* ... et le Hokkesho ». *Lire* : « ... *l'école Tendai* ... et le Hokke-shū gi shū [T. 74, 2366] ».
- p. 198, Shinran (1173-1263).
- p. 199. *Ajouter* : Shunjō [*i.e.* Shunshō]: v. Coates
- p. 200, Stks. « Sasaki Motomi (1909-1987) ».
- p. 201. « Tayu », *lire* « Dayou ».
- p. 203, Uryūzu. Publié en livre sous le titre *Jōdo-Sambukyō III, Amidakyō* (col. *Seiten seminā*); Kyōto, Honganji Shuppansha, 1997.